KRUSENSTJERN, Benigna von, MEDICK, Hans,
*Zwischen Alltag und Katastrophe. Der Dreißigjährige
Krieg aus der Nähe*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1326>

DOI : 10.4000/ifha.1326

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « KRUSENSTJERN, Benigna von, MEDICK, Hans, *Zwischen Alltag und Katastrophe. Der Dreißigjährige Krieg aus der Nähe* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2000, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1326>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KRUSENSTJERN, Benigna von, MEDICK, Hans, *Zwischen Alltag und Katastrophe. Der Dreißigjährige Krieg aus der Nähe*

Christophe Duhamelle

- 1 Le flot de publications qui a accompagné le 350ème anniversaire de la Paix de Westphalie a mis en lumière deux renouvellements récents de l'historiographie allemande. La réévaluation de la Paix et de son importance historique montre, d'une part, combien les spécificités institutionnelles et confessionnelles du Saint-Empire sont désormais majoritairement considérées pour elles-mêmes, voire comme des prémisses d'une diversité protégée par le droit, et non plus comme de funestes facteurs de retard sur la voie de l'État-nation. Cette célébration a d'autre part permis de constater que l'étude de la guerre et plus généralement des événements s'est profondément renouvelée en dépassant deux tendances précédemment dominantes : le « tout-politique » de l'historiographie classique et le « tout-structurel » de l'histoire sociale des années 1970.
- 2 Le présent recueil, fort de vingt-six contributions, illustre au mieux ce deuxième mouvement. Dirigé par H. MEDICK, une des figures de proue de la micro-histoire allemande et du retour au sujet dans l'analyse historique et par B. VON KRUSENSTJERN, spécialiste incontestée des « égo-documents » de l'Allemagne moderne, cet ouvrage vise à resituer la guerre dans l'horizon d'expériences vécues, de représentations et de perceptions qui en fit une expérience multiple et diversement traumatisante. Il s'agit d'abord d'établir les liens concrets qui peuvent unir le global et le particulier : l'analyse des premiers journaux (W. BEHRINGER) et en particulier de la *Postzeitung* de Francfort-sur-le-Main fondée en 1616, montre la nouvelle perception de l'espace et du temps qu'induit la « révolution des media » du XVIIe s. L'insertion dans de vastes réseaux est également le propre du commerce des armes (J. ZUNCKEL) et continue, au cœur de la

guerre, à caractériser les rencontres principales et leur symbolique, comme les noces du fils du roi du Danemark en 1634 (M.R. WADE).

- 3 La guerre – on l’a trop oublié – est d’abord une affaire de soldats : trois articles (J. LINDEGREN, N.E. VILLSTRAND, K. JANSSON) étudient les conséquences concrètes de la guerre pour les campagnes de la Couronne de Suède, alors que le système de l’*l’utskrivning* (milice obligatoire) ponctionne des hommes qui, en moyenne, survivent trois ans et quatre mois à leur incorporation dans l’armée. Dans le village de Bygdeå, le nombre de fermes dirigées par des femmes passe ainsi de 3% en 1620 à 37% en 1635-39, ce qui entraîne une difficile redéfinition de l’honneur comme le montrent les procès pour viol. L’État est cependant déjà fort et les paysans disposent d’instances de négociations encore efficaces, si bien que les révoltes sont étonnamment rares. Les mémoires d’un mercenaire de Memmingen, analysés par P. BURSCHEL, permettent de saisir une vie d’incertitude, mais aussi de famille, où le soldat est comme le centre d’une micro-entreprise de pillage.
- 4 Mouvante et fractionnée, la guerre est vécue, localement, selon des modalités très diverses. E. LANDSTEINER et A. WEIGL établissent que, contrairement aux idées reçues, la Basse-Autriche a souffert de la guerre. Bien qu’elle continue à subir une tendance longue de déclin économique, une ville comme Göttingen parvient en revanche à tirer profit de la guerre et des circuits économiques qui se mettent en place autour du pillage et des contributions (N. WINNIGE), tandis que la ville d’Empire autonome de Mühlhausen réussit, en louvoyant avec adresse, à éviter le pire (M. ZENG). J. THEIBAULT étudie enfin comment le cadre contraignant et peu précis des rapports officiels sur les dévastations de la guerre peut abriter des notations plus circonstanciées et personnelles. Deux contributions s’attachent au cas emblématique de la ville d’Augsbourg où le conflit, ainsi que le rappelle B. MAUER, s’exacerbe dès avant la guerre avec la querelle du calendrier et où les perceptions de la paix de 1648 en révèlent toutes les ambiguïtés et les fragilités (C. GANTET).
- 5 Multiplicités des expériences de guerre, multiplicités des perceptions de la guerre : H. MEDICK, revenant sur le célèbre sac de Magdebourg en 1631, souligne combien les contemporains l’ont d’emblée consacré comme événement historique, et selon quels topoi, à tel point qu’on peut y voir « un des premiers événements médiatiques modernes ». Que la vision de la guerre, y compris lorsque celle-ci semble échapper à tout règle, soit toujours encadrée par une conception juridique du combat, c’est ce que P. CHONÉ montre à partir des gravures de Callot ; les courtisans de Vienne, eux, y voient plutôt l’illustration des jeux de la Fortune (H. TERSCH). Les perceptions de la guerre sont aussi des rencontres avec la mort, dont les « égo-documents » parlent d’autant moins qu’elle relève de la mauvaise mort, la mort subite, que les aumôniers des armées tentent de conjurer (B. VON KRUSENSTJERN) mais qui chez le poète Gryphius peut être fuite bienfaisante (A.M. ERNST) et qui suscite, malgré la difficulté concrète pour maintenir chœurs et orchestres, une vitalité du chant religieux, qui conquiert alors le domaine de la vie quotidienne et domestique (P. VEIT).
- 6 La lecture de témoignages judiciaires du début du XVIIIe s. montre que le souvenir de cette guerre est demeuré vivace, même s’il fut en Rhénanie vite recouvert par les conflits du second XVIIe s. (R.-P. FUCHS). Mais ce souvenir fut aussi instrumentalisé, y compris par l’ouvrage de Günther Franz, toujours abondamment cité à propos des conséquences de la guerre de Trente Ans : W. BEHRINGER montre avec précision

combien son auteur, membre engagé de la SS, en a fait en 1940 un instrument de propagande.

7 Quatre « commentateurs » (J. BURKHARDT, G. CHAIX, B. ROECK, N. WINNIGE) tirent in fine les conclusions et les perspectives que suscite ce recueil dense et riche dont on souhaite en effet qu'il débouchera, en de nombreux domaines, sur de fertiles prolongements.

8 Christophe DUHAMELLE